ISSN 1111-2050

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales



Vivre et (re) penser la ville : nouvelles perspectives

Tome 1 - Urbanisation et urbanité

Saïd BELGUIDOUM • Keira BACHAR • Daniela RUGGERI
Houria ARIANE • Abdelouahab BOUCHAREB
Johannes FRISCHE

Entretien
Avec Nora SEMMOUD

VARIA
Kenza MEGHICHE

25e année - numéro 91
janvier - mars 2021

ردمد 1111-2050

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجيا و العلوم الاجتماعية



العيش في المدينة وإعادة التفكير فيها: آفاق جديدة

الجزء 1 - التمدين والسلوك الحضري

سعيد بلقيدوم • خيرة بشار • دانييلا رغيري
حورية عريان • عبدالوهاب بوشارب
جوهانس فريش

لقاء
مع نورة صمود

مقالات متنوّعة
كنزة مغيش

السنة الخامسة والعشرون - عدد 91
جانفي – مارس 2021

91

Insaniyat | إنسانيات

2021
janvier - mars
جانفي– مارس

SOMMAIRE

Vivre et (re) penser la ville : nouvelles perspectives

n° 91, janvier-mars 2021 (Vol. XXV, 1)

Présentation par Saïd BELGUIDOUM

En langue française 7
En langue arabe 7

Entretien

Avec Nora SEMMOUD 13

Tome 1 - Urbanisation et urbanité

La nouvelle ville Ali Mendjeli (Constantine), à la recherche de son identité. Ambiances commerciales et nouvelles urbanités 29
Saïd BELGUIDOUM

La vallée du M'zab : mutations urbaines et préoccupations socio-environnementales 45
Keira BACHAR

André Ravéreau et le M'Zab : regarder, dessiner, construire 77
Daniela RUGGERI

La réappropriation des espaces publics du centre-ville de Constantine dans le contexte du hirak 93
Houria ARIANE et Abdelouahab BOUCHAREB

Y a-t-il une jeunesse urbaine ? Une réflexion dans le contexte maghrébin 109
Johannes FRISCHE

Varia

La logique de la mobilisation politique des femmes élues en Algérie. L'expérience électorale 2012/2017 (en langue arabe) 15
Kenza MEGHICHE

Résumés des articles

En langues française et anglaise 125
En langue arabe 43

Présentation

Ce dossier a comme ambition d'impulser et de rendre visibles les recherches sur les villes algériennes. En même temps que le fait urbain évolue, les études urbaines font preuve depuis quelques années d'approches novatrices en déplaçant l'analyse vers des objets et des phénomènes encore peu étudiés. Alors que la question des processus de fabrication de la ville a longtemps été centrale, l'analyse des pratiques urbaines et des dynamiques du bas en constitue un renouvellement en même temps qu'un prolongement.

Pays encore rural à la fin de période coloniale en 1962, l'Algérie a connu un processus d'urbanisation qui, sans être achevé, agit en profondeur sur les modes de vie de la population. De 30% en 1966, la population urbaine passe à plus de 70% en 2020. Durant cette même période, alors que la population totale a quadruplé, atteignant les 43 millions d'habitants, la part urbaine, elle, a été multipliée par 10, passant de 3 millions à 30 millions d'âmes.

Depuis le début des années 2000, l'Algérie vit une nouvelle étape de sa transition urbaine. Produit de la rencontre entre les politiques publiques et l'urbanisation spontanée, les villes apparaissent souvent comme des ensembles où se juxtaposent plusieurs tissus, formant une totalité fragmentée ou désordonnée. Empiriquement, les villes algériennes, selon leurs singularités et leurs profondeurs historiques, se présentent comme une superposition de tissus : la ville précoloniale (casbah, médina ou ksar), la « ville coloniale » et son plan orthogonal et/ou radioconcentrique, la « ville de l'auto-construction » ou de l'urbanisme populaire et la « ville planifiée », celle des programmes d'urbanisme, des zones d'habitat urbain nouvelles (ZHUN), des grands ensembles d'habitat collectif et des lotissements pavillonnaires. Il faut rajouter depuis quelques années, les nouveaux ensembles résidentiels de la promotion immobilière privée, créés souvent dans les interstices des tissus existants ou dans les nouvelles périphéries. Tout en continuant à se développer la ville se refait sur elle-même.

Expression d'une société urbaine en formation, les dynamiques qui sont en œuvre agissent au niveau de l'ordre spatial, de l'organisation sociale et des modes de vie. De nouvelles urbanités voient le jour adossées aux pratiques quotidiennes des différents groupes sociaux qui font et vivent la ville, redéfinissent le lien social et les modes d'habiter,

les pratiques de consommation, de travail, de loisirs et les modes d'appropriation de l'espace public. Traversées par leurs contradictions, agitées par leurs tensions, les villes algériennes vivent une transition où l'on voit apparaitre de nouvelles configurations sous l'action conjointe et/ou conflictuelle des politiques publiques et des différents acteurs sociaux. (Belguidoum, 2018 ; Semmoud, 2007, 2015 ; Lakjaa, 1998, 2009 ; Bendjelid, 1997, 2010)

Les articles présentés dans ce dossier explorent plusieurs dimensions du fait urbain en mobilisant différents champs disciplinaires (sociologie, sociolinguistique, urbanisme, architecture, géographie) souvent de manière transversale.

Trois grands axes répartis en deux volumes structurent le dossier : les limites de l'urbanisme institutionnel, la ville et son agora - contestation et mouvements collectifs et la ville du bas et la ville.

Dans le premier tome, Urbanisation et nouvelles formes d'urbanité, l'accent est mis sur l'urbanisme institutionnel et sur la ville comme lieu d'expression et de contestation sociale. Le deuxième tome, la ville du bas - la ville par le bas, traite de la ville des habitants et de leurs initiatives qui participent à la fabrique de la ville réelle.

L'Etat est le grand ordonnateur de la fabrique de l'urbain. Sous la pression d'une demande sociale permanente, il n'a eu de cesse de promouvoir des réponses quantitatives à coups d'ambitieux programmes. Entre 2010 et 2019 ce sont près de deux millions et demi de logements qui seront construits. Non seulement cet urbanisme volontariste qui consiste à penser la ville par le logement reste insuffisant pour satisfaire la demande mais il est générateur de mal-vie. Cet urbanisme de tours et de barres, mis en œuvre dans une urgence permanente, dépourvus d'espaces verts et d'équipements de proximité laisse alors aux acteurs ordinaires, les habitants, les initiatives de créer de manière informelle leurs espaces de sociabilité et de pallier l'absence des équipements commerciaux et de services à la personne.

La ville nouvelle Ali Mendjeli (Constantine) est un pur produit de cet urbanisme volontariste issu de la planification urbaine. Abritant aujourd'hui environ 200 000 habitants, sa genèse, son histoire, sa conception, son peuplement qui dans un premier temps lui faisaient jouer le rôle de déversoir de la ville de Constantine sont le reflet des paradoxes et des limites de l'urbanisme du haut. À travers son article, Saïd **Belguidoum** relate comment la ville nouvelle d'Ali Mendjeli s'invente progressivement une identité où alternent une image de ville stigmatisée et celle d'une ville synonyme de vie meilleure. Entre espace voulu (celui de la planification urbaine) et espace vécu (celui des

habitants), dans les interstices de l'urbanisme programmé se développent des logiques issues du bas qui réinterrogent les processus de fabrication de la ville. Les dynamiques et les ambiances commerciales, non prévues dans les programmes, vont modifier en profondeur le statut de la ville nouvelle.

Le cas de la vallée du M'zab est une autre illustration de l'approche institutionnelle de la ville et de ses effets sur la transformation des cités sahariennes, tant en ce qui concerne les modes de vie des populations que, ce qui est devenu majeur aujourd'hui, celui des enjeux environnementaux. Keira **Bachar** analyse les limites d'un modèle d'aménagement qui, d'une part a tendance à négliger la prise en compte des conditions écologiques particulières de la région et d'autre part rompt en partie avec les éléments fondamentaux de l'urbanisme saharien. Cet article pointe les limites d'une approche par le haut tout en ouvrant la réflexion sur le développement durable et la transition écologique, absente des modèles institutionnels.

Le M'zab est pourtant riche d'une tradition urbaine et architecturale qui n'a pas été prise en compte. Au lieu de penser la ville saharienne, l'urbanisme planifié a implanté un modèle de ville au Sahara. Daniela **Ruggeri** nous rappelle opportunément que ce savoir-faire a été source d'inspiration pour l'architecture contemporaine. Ravéreau nous laisse en héritage, écrit-elle « un point de départ important pour la conception architecturale et urbaine, non seulement dans des contextes climatiques extrêmes, mais aussi de manière générale face au changement climatique. Son approche n'est cependant ni exclusivement vernaculaire ni seulement technique, mais contient une forte composante holistique et poétique ».

La population des villes est de plus en plus hétérogène et le lien social se reconfigure dans un contexte où de nouvelles urbanités émergent. Le lien social se conjugue avec l'anonymat urbain et de nouvelles solidarités se mettent en place autour des enjeux de citoyenneté (appartenir à la cité et non plus au clan ou au lignage). L'action collective prend des formes diverses (les associations, les mouvements sociaux, les luttes urbaines). C'est dans ce contexte qu'est né le *hirak*, cette mobilisation citoyenne qui pendant plus d'un an, de février 2019 à mars 2020, a occupé l'espace public et notamment les centres des villes.

Houria **Ariane** et Abdelouahab **Bouchareb** expliquent comment ce mouvement citoyen, qui a touché plusieurs villes, a donné lieu à une réappropriation inédite du centre-ville de Constantine, réactualisant la fonction d'agora de la ville, celle où les membres de la cité s'expriment et occupent l'espace public. L'article décrit et analyse le rituel né de ces

marches hebdomadaires qui laisseront, nous disent les auteurs, une trace indélébile dans les rues et les places traversées par les manifestants du vendredi.

Johannes **Frische** nous invite à nous interroger sur la jeunesse urbaine des pays du Maghreb comme catégorie sociologique. Dans ces pays, où les moins de 25 ans représentent plus de 40% de la population, et la tranche d'âge des 15 – 24 ans, près de 15%, la forte visibilité de la jeunesse urbaine tend à produire une vision homogène d'une catégorie qui dans les faits est traversée par des caractéristiques bien différentes. En partant de l'analyse des conditions urbaines qui impactent la vie quotidienne des jeunes citadins marginalisés, l'article se demande dans quelle mesure la notion de « jeunesse urbaine » est une catégorie sociale pertinente permettant d'appréhender la question sociale et, une de ses expressions, le mouvement contestataire en milieu urbain. Il signale l'émergence d'une nouvelle dynamique générationnelle, portée par les jeunes urbains réactualisant le droit à la ville comme un droit à la citoyenneté.

En questionnant les limites de l'urbanisme des programmes et en montrant des facettes particulières de la ville et son agora comme expression du lien social et des nouvelles urbanités, ces articles ouvrent sur de nouvelles perspectives et nous invitent à continuer la réflexion sur le fait urbain en Algérie en sortant des sentiers battus.

Ce numéro est enrichi par un entretien avec Nora **Semmoud** dont les travaux sur la réception sociale de l'urbanisme sont justement appréciés. L'auteur apporte dans ce numéro un éclairage les stratégies de l'appréciation de l'espace à partir de sa thèse la ville d'Alger. Elle revient également sur ses recherches portant sur les marges urbaines dans lesquelles elle donne un perçu sur la gestion politique et territoriale des périphéries.

Les écueils qui guettent toute activité de recherche sont connus : se limiter aux apparences des phénomènes à partir de problématiques éculées sans voir les mutations en cours ; ou encore, être tenté par des fuites en avant sur des objets décontextualisés de la ville réelle.

La ville n'est pas figée dans des modèles. Elle est une totalité complexe en mouvement permanent qui tout en se développant et en se transformant doit répondre à de nouveaux défis. Penser la ville résiliente ne doit pas la scléroser dans des modèles appartenant à d'autres temps, mais au contraire lui permettre d'anticiper et de s'adapter aux évolutions, aux nouvelles vulnérabilités sociales et aux risques sanitaires, économiques et environnementaux.

Saïd BELGUIDOUM

Bibliographie indicative

Belguidoum, S. (2008). *La ville en question - analyse des dynamiques urbaines en Algérie. Penser la ville - approches comparatives, Khenchela*. Bendjelid, A. (Dir.), (2010). Villes d'Algérie : formation, vie urbaine et aménagement. Oran : Editions CRASC.

Belguidoum, S. (2018). la ville algérienne dans tous ses états : transition urbaine et nouvelles urbanités. *Revue Moyen-Orient, 40*, p. 62-68

Belguidoum, S., Boudinar, A. (2015). Dynamique marchande et renouveau urbain à Oran. Médina J'dida et Choupot deux quartiers du commerce transnational. *Les Cahiers d'Emam, Etudes sur le monde arabe et la Méditerranée, 26*, p.43-59.

Belguidoum, S., Mouaziz, N. (2010). L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne : politiques urbaines et légitimité sociale, les territoires de l'informel. Dans *Espace et société, 143*, p. 101-116.

Bendjelid, A. (1997). Anthropologie d'un nouvel espace habité : enjeux fonciers et spatialités des classes moyennes à Oran et sa banlieue (Algérie). *Insaniyat, 2.*

Bendjelid, A. (dir.), (2010). *Villes d'Algérie. Formation, vie urbaine et aménagement*. CRASC.

Berry Chikaoui, I., Deboulet, A. (dir.), (2000). Les compétences des citadins dans le monde arabe. *Penser, faire et transformer la ville*. IRMC : Karthala, URBAMA.

Lakehal, A. (2015). Rôle des habitants dans l'invention de nouvelles formes d'urbanité dans la périphérie de Constantine (Algérie). Le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli. Dans *L'Année du Maghreb, 12,* p .35-53.

Lakjaa, A. (1998). La ville : creuset d'une culture nouvelle. (Villes, cultures et société en Algérie). *Insaniyat, 5*. Crasc.

Lakjaa, A. (2009). « Les périphéries oranaises : urbanité en émergence et refondation du lien social ». Dans *Les Cahiers d'EMAM, 18,* p .29-43.

Navez-Bouchanine, F. (2003). *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?* Paris : L'Harmattan.

ONS, (2011). L'armature urbaine. *Collections Statistiques, 163*. Série S : Statistiques Sociales, Alger.

Safar Zitoun, M. (2009). Alger d'aujourd'hui : une ville à la recherche de ses marques sociales. *Insaniyat, 44-45*, p. 33-59.

Safar Zitoun, M. (2012). Violence et rente urbaines : quelques réflexions critiques sur la ville algérienne d'aujourd'hui. Dans *Insaniyat, 57-58*, p. 57-72.

Semmoud, N. (2007). Habiter et types d'habitat à Alger. *Autrepart - revue de sciences sociales au Sud*. Presses de Sciences Po.

Semmoud, N. (2010). Mobilités résidentielles, pratiques de mobilités et constructions territoriales en périphérie(s) des grandes villes. Dans *Les Cahiers d'EMAM, 19*, p. 15-31.

Semmoud, N. (2015). Les marges urbaines : un analyseur privilégié de l'urbanisme d'Alger ? *Les Cahiers d'EMAM*. Tours: Équipe Monde arabe Méditerranée.

Semmoud, N., Florin, B. (2014). Marges urbaines en question. Dans N. Semmoud., B. Florin., O. Legros., F. Troin. *Marges urbaines et Néolibéralisme en Méditerranée.* coll. Perspectives villes et territoire : PUFR, , p. 15-41.

Sidi Boumedine, R. (2002). Désordres ou "des ordres" urbains. *Naqd*, *16*, p. 27-44.

Sidi Boumedine, R. (2016). Bétonvilles contre bidonvilles. Cent ans de bidonvilles à Alger. *Préface de Jim House*. Alger : APIC Editions.

Sidi Boumedine, R., Signoles, P. (2017). Les villes nouvelles en Algérie : une question apparemment réglée, mais une réalité complexe. *Les Cahiers d'EMAM*, *29*.

Signoles, P. (dir.), (2010). Faire la ville en périphérie(s) ? Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb. *Cahiers d'Emam*, *19*.

Souiah, S-.A. (2002). Mobilité résidentielle et recomposition socio-spatiale : le cas d'Alger. Dans *Alger, lumières sur la ville, Alger*. Algérie : Dalimen, p. 236-247.

Souiah, S-A. (2005). Les marginalités socio-spatiales dans les villes algériennes. *Cahiers du GREMAMO, 8*. L'Harmattan, p. 47 - 69.

Trache, S-M. (2010). *Mobilités résidentielles et périurbanisation dans l'agglomération oranaise*. [Thèse de doctorat d'État en géographie, Université d'Oran Es-Sénia].

فهرس

العيش في المدينة وإعادة التفكير فيها: آفاق جديدة

عدد 91، جانفي – مارس 2021 (مجلد 25، 1)

تقديم العدد : سعيد بلقيدوم

باللّغة العربية 7

باللّغة الفرنسية 7

لقاء

مع نورة صمود (باللّغة الفرنسية) 13

الجزء 1 - التمدين والسلوك الحضري

المدينة الجديدة علي منجلي (قسنطينة)، تبحث عن هويّتها. نشاطات تجارية وحضريّة جديدة (باللّغة الفرنسية) 29
سعيد بلقيدوم

التحوّلات العمرانية والانشغالات السوسيوبيئية في وادي ميزاب (باللّغة الفرنسية) 45
خيرة بشار

حين يتأمل يرسم ويبني أندري ريفيرو وادي ميزاب (باللّغة الفرنسية) 77
دانييلا رغيري

إعادة شغل الفضاءات العمومية في وسط مدينة قسنطينة أثناء فترة "الحَراك" (باللّغة الفرنسية) 93
حورية عريان وعبدالوهاب بوشارب

هل يوجد شباب حضري؟ مقاربة في السياق المغاربي (باللّغة الفرنسية) 109
جوهانس فريش

مقالات متنوّعة

منطق التّوظيف السياسي للمرأة المنتَخبة في الجزائر:
التجربة الانتخابية 2017/2012 15
كنزة مغيش

ملخّصات

باللّغة العربية 43
باللّغة الفرنسية واللّغة الإنجليزية 125

تقديم

يناقش هذا العدد الموضوعاتي المزدوج من مجلة **إنسانيات** مضامين بعض الدراسات المنجزة حول المدينة الجزائرية، كما يظهر في الوقت نفسه أنّ الفعل الحضري (le fait urbain) يعرف تحوّلات متسارعة تثبتها جلّ الدراسات الحضرية الحديثة التي تستند إلى مقاربات مبتكرة توجّه التحليل نحو مواضيع وظواهر لم تنل كفايتها من البحث والدراية. وإذا كان موضوع بناء المدينة ومسارات تشكّلها مركزيا وحاضرا بشكل دائم الدراسات الحضرية، فإنّ تحليل الممارسات الحضرية وديناميّاتها من الأسفل (التحت) قد عرف تجديدا في التناول العلمي.

شهدت الجزائر- هذا البلد الريفي نهاية الفترة الاستعمارية وغداة الاستقلال (1962)- سيرورة غير مكتملة للتمدّن أثرت على النمط المعيشي لساكنة مدنها، إذ ارتفع تعدادهم في الحواضر من 30٪ إلى أكثر من 70٪ خلال الفترة الممتدة ما بين 1966 و2020، في وقت الذي تضاعف فيه عدد السكان الاجمالي خلال الفترة ذاتها أربع مرات ليصل اليوم إلى 43 مليون نسمة، وبالمقابل توسّع الجانب الحضري بمقدار عشر مرات ليرتفع عدد ساكنة الحواضر من 3 ملايين إلى 30 مليون نسمة.

لقد عرفت الجزائر، ومع بداية سنوات الألفين، مرحلة جديدة في تحوّلها الحضري، إذ تُعدّ مدنها اليوم مزيجا بين منتوج السياسات العموميّة والتحضّر أو التمدين العشوائي، وهو ما يجعلها تبدو وكأنّها مجموعات تضمّ أنسجة متعدّدة تشكّل كلاً مجزأً وغير منظّم. يمكن القول أنّ المدن الجزائرية، ومن وجهة نظر إمبيريقية، تشكّل في تفرّدها وعمقها التاريخيين، نسيجا متراكبا مشكّلا من المدينة "ما قبل الكولونيالية" (القصبة، المدينة القديمة أو القصر)، و"المدينة الكولونيالية" ومخطّطها الثماني و/أو تجزئتها الصغيرة والمركّزة، و"مدينة البناء الذاتي" أو "التمدّين الشعبي" و"المدينة المخطّط لها" والتي تعدّ منتوجا لبرامج التهيئة الحضرية، والمناطق الجديدة للإسكان الحضري والمجمعّات السكنية الجماعية الكبرى والتجزئات السكنية الفردية، يضاف إلى كلّ ذلك ما شهدته السنوات الأخيرة من أشكال جديدة للتجمّعات السكنيّة الترقوية

الخاصة، والتي تمّ إنشاؤها غالبا ما بين فجوات أنسجة عمرانية موجودة/ أو في الضواحي الجديدة، وهنا تعيد المدن تشكيل ذاتها من خلال الاستمرارية في التطوّر.

تعمل الديناميات الحضرية -المعبّرة عن مجتمع حضري في طور التكوين- على مستوى النظام المكاني والتنظيم الاجتماعي وأنماط الحياة، إذ تنشأ المجموعات الاجتماعية مختلفة التي تشكّل المدينة وتُحييها سلوكات وممارسات يومية جديدة، كما تبني مفهوما جديدا للرابط الاجتماعي تتمظهر من خلال مختلف أشكال السكن والممارسات الخاصة بالاستهلاك والشغل والترفيه وأنماط تمّلك الفضاء العام، لذا يمكن القول أنّ المدن الجزائرية، وبعد مرورها بالعديد من التناقضات والضغوطات، تعيش انتقالا يمكن تتبع ملامحه في الأنماط الجديدة من العمل المشترك و/أو المتضارب مع السياسات العمومية ومختلف الفاعلين الاجتماعيين. (Belguidoum 2018 ; Semmoud, 2007, 2015 ; Lakjaa, 1998, 2009 ; Bendjelid, 1997, 2010)

تثري مقالات هذا العدد تخصّصات معرفية متعدّدة (علم الاجتماع، علم الاجتماع اللساني، التخطيط الحضري، الهندسة المعمارية، الجغرافيا) جوانبا ذات صلة بالفعل الحضري، تمّ طرحها وفق مقاربات تتناول بالتحليل ثلاثة محاور كبرى هي: حدود التخطيط الحضري المؤسساتي (أوّلا)؛ المدينة وأغوارها (ثانيا)؛ والاحتجاج والحركات الجماعيّة و"مدينة الأسفل" و"المدينة من الأسفل"(ثالثا).

يركّز الجزء الأول من هذا العدد الموضوعاتي المزدوج الموسوم "**التمدين والسلوك الحضري**" على التمدين المؤسساتي وعلاقتها بالمدينة التي تعتبر مكانا للتعبير والاحتجاج الاجتماعي. أمّا الجزء الثاني من هذا العدد المزدوج الموسوم "مدينة الأسفل والمدينة من الأسفل" فيعالج المدينة وسكّانها من خلال تحليل مبادراتهم ومساهماتهم في صنع مدينة حقيقية.

يجدر التذكير أنّ الدولة تعدّ أهم فاعل في تنظيم صناعة المجال الحضري المديني، إذ سعت من خلال برامجها الواعدة مواجهة ضغط المطلب الاجتماعي المتواصل وتقديم إجابة الكمية بغية تلبية الاحتياجات المتزايدة من السكن. فما بين سنوات 2010-2019، تمّ إنجاز ما يقارب المليونين ونصف المليون من الوحدات السكنية ضمن سياق البرامج العمرانية التطوّعية، لكن يبدو وكأنّها تفكّير في المدينة من خلال المشاريع

السكنية فقط أصبح مُولّدا لسوء المعيش. سمح هذا النوع من التمدين الاستعجالي - المنحصر في بناء الأبراج والوحدات السكنية التي تخلو من المساحات الخضراء والمرافق المحليّة- باستحداث مساحات اجتماعية بشكل غير رسمي وغير مهيكل من طرف الفاعلين والسكان العاديين من أجل تعويض نقص المعدّات التجارية.

تعتبر مدينة علي منجلي الجديدة بقسنطينة نتاجا خالصا لهذا التمدين التطوّعي الناتج عن التخطيط الحضري، فهي تضمّ اليوم حوالي 000 200 نسمة، حيث أنّ نشأتها وتاريخها وتصميمها وإعمارها جعل منها مصبّا للفائض السكاني الذي تشهده مدينة قسنطينة، وهو ما يعكس مفارقات التخطيط الحضري العلوي وحدوده. يحلّل في هذا السياق سعيد **بلقيدوم** السيرورة التدريجية لاكتساب المدينة الجديدة علي منجلي لهُويّة تتناوب فيها صورة المدينة الموصومة مع صورة أخرى مرادفة لحياة أفضل، إذ يبرز تنامي الفعل الاجتماعي المنتج من الأسفل بين ثنايا المجالات الحضرية المبرمجة (التخطيط الحضري) ومجالات المعيش (السكان) وداخل فجوات التخطيط الحضري المُبرمَج، ويعيد مساءلة عمليات بناء المدينة التي ستغلّ الديناميات التجارية وأجوائها غير المتوقعة أساسا- على مستوى برامج التخطيط الحضري- على إحداث تغيير عميق في وضع المدينة الجديدة.

تعتبر منطقة وادي ميزاب مثالاً آخر على المقاربة المؤسساتية في تخطيط المدن الصحراوية وتحوّلاتها التي تمسّ أنماط معيش السكان والبيئة التي تمثّل اليوم رهانا رئيسا. وفي هذا السياق تعالج خيرة **بشار** حدود نموذج التهيئة الناتجة عن التخطيط المؤسساتي للمدن الذي يتجاهل الظروف البيئية الخاصة بالمنطقة ويتعارض مع العناصر الأساسية للتخطيط الحضري في المدن الصحراوية، كما تبيّن محدودية المقاربات المركزية في ذلك وتفتح أفاقا للتفكير حول التنمية المستدامة الذي يعدّ الغائب الأكبر في النماذج المؤسساتية.

وضمن المجال الحضري نفسه، تمثّل منطقة وادي ميزاب نموذجا للمفارقة الموجودة بين ثراء تقاليد الحضرية والمعمارية والتخطيط المؤسساتي، فعوض استثمار ذلك من أجل إعادة التفكير في المدينة الصحراوية أنشأ التخطيط العمراني نموذجًا لمدينة في الصحراء. تذكرنا في هذا السياق دانييلا **رغيري** بأنّ المعارف التطبيقية ذات

العلاقة مع الميراث الثقافي العمراني للمنطقة كانت مصدر إلهام للعمارة المعاصرة، خصوصا أعمال أندري ريفيرو الذي كتب: "هناك نقطة انطلاق مهمة للتصميم المعماري والحضري ، ليس فقط في السياقات المناخية القاسية، ولكن أيضًا بشكل عام في مواجهة تغير المناخ. مقاربة ذلك ليست لغة عامة حصرية ولا تقنية فحسب، بل تحتوي على مكوّن شاعري وشمولي قوي".

وضمن سياق إشكاليات تحليل أثار التخطيط العمراني، تعرف المدن الجزائرية تناميا لمظاهر اللاتجانس بين سكّانها، وهو ما يدفع بالرابط الاجتماعي فيها نحو إعادة البناء والتشكّل في ظل ممارسات حضرية جديد تُدمج الهويّات المجهولة التي أوجدها التمدين من أجل إنتاج أشكال جديدة من تضامن أساسه المواطنة ورهاناتها المتعدّدة (الانتماء إلى المدينة وليس الانتماء إلى العشيرة أو النسب)، بحيث تتخذ مظاهر مختلفة من العمل الجماعي (جمعيات، حركات اجتماعية، نضالات حضرية). يمكن في هذا السياق مقاربة الهبّة الشعبية "الحَراك" التي احتلت الفضاء العام، وعلى وجه الخصوص وسط المدن، لما يفوق السنة (من فبراير 2019 إلى مارس 2020). يحلّل كل من حورية **عريان** وعبد الوهاب **بوشارب** كيفية إسهام هذا الحدث الوطني- الذي شمل الكثير من المدن- في إعادة بعث شعور تملّك وسط مدينة قسنطينة بشكل غير مسبوق أسهم في تحديث الأدوار الوظيفية لأغوار المدينة بصفتها مجالا يعبّر ضمنها سكان الأحياء عن آراءهم ويشغلون فضاءها العام، كما يعالج الباحثان الطقوس التي نشأت خلال هذه المسيرات الأسبوعية التي تركت أثرا لا يمحى في الشوارع والساحات التي اعتاد المتظاهرون المرور بها.

ويتساءل جوهانس **فريش** في مقالته المقترحة في هذا العدد عن الشباب الحضري في البلدان المغاربية بوصفها فئة سوسيولوجية. ففي هذه البلدان، التي يمثّل فيها الأقل من 25 عامًا أكثر من 40٪ من السكان والفئة العمرية الممتدة ما بين 15-24 سنة ما يقرب من 15٪، تنتج المشهدية المتزايدة لشباب المدن رؤية متجانسة عنهم، لكنّ واقعهم وخصوصياتهم المعيشية المختلفة جدًا تُظهر عكس ذلك تماما. يناقش الباحث في هذا السياق مفهوم "الشباب الحضري" انطلاقا من تحليل الظروف الحضرية التي تؤثّر في الحياة اليومية للشباب المهمشين في المدن، ويعتبر ذلك مدخلا مهما يُمكّن من فهم

المسألة الاجتماعية وحركة احتجاجية وتعابيرها وتجلياتها في الوسط حضري، كما يشير الباحث إلى بروز دينامية جديدة للأجيال أساسها شباب المدن الذين يجدِّدون المطالبة بالحق في المدينة بوصفه حق في المواطنة.

تفتح المقالات هذه العدد الموضوعاتي المزدوج في جزئه الأوّل آفاقا للبحث، وتدعو إلى مواصلة التفكير في الفعل الحضري بالجزائر وإبراز الجوانب الخاصّة من المدينة وأغوارها وتأثيرات ذلك على الرابط الاجتماعي والسلوكات الحضرية الجديدة في المدن، خصوصا أثناء مساءلة حدود برامج التخطيط الحضري.

تم إثراء هذه العدد بمقابلة مع نورة **صمود** التي تحظى أعمالها البحثية حول التلقّي الاجتماعي لتخطيط المدن بالتقدير، إذ تسلط الباحثة الضوء في هذا السياق على استراتيجيات إعادة تملّك المجال الحضري بناءً على أطروحتها عن مدينة الجزائر، كما تعود بالنقاش للهوامش الحضرية، وتُقدَم لذلك نظرتها حول التسيير السياسي وأقاليم ضواحي المدن.

تبقى العقبات التي تهدّد أي نشاط بحثي معروفة جيدًا، أهمها عدم التمكّن من تجاوز المظاهر السطحية للظواهر المتعلّقة بالإشكاليات ذات المواضيع المستهلكة دون الاطلاع على التغييرات الجارية، أو تلك المرتبطة بالهروب نحو الأمام من خلال البحث في مواضيع لا علاقة بواقع المدينة الحقيقية.

لا تنحصر المدينة في نماذج محدّدة، بل هي كلّ معقّد ضمن حركيّة مستمرة يفرض تطوّرها وتحوّلها الاستجابة إلى مجموعة من التحدّيات الجديدة، بحيث لا ينبغي أن يؤدي التفكير في المدينة المرنة إلى ربطها بنماذج تنتمي إلى فترات زمنية مختلفة عنها، بل على العكس من ذلك، يجب إيجاد الطرق التي تسمح لها باستباق التغيرّات والتكيّف معها ومع الهشاشة الاجتماعية الجديدة التي تنشؤها والمخاطر الصحية والاقتصادية والبيئية.

سعيد بلقيدوم

ترجمة سارة بن عبدالقادر

بيبليوغرافيا

Belguidoum, S. (2008). *La ville en question - analyse des dynamiques urbaines en Algérie. Penser la ville - approches comparatives, Khenchela*. Bendjelid, A. (dir.), (2010). *Villes d'Algérie : formation, vie urbaine et aménagement*. Oran : Editions CRASC.

Belguidoum, S. (2018). La ville algérienne dans tous ses états : transition urbaine et nouvelles urbanités. *Revue Moyen-Orient, 40*, p. 62-68

Belguidoum, S., Boudinar, A. (2015). Dynamique marchande et renouveau urbain à Oran. Médina J'dida et Choupot deux quartiers du commerce transnational. *Les Cahiers d'Emam, Etudes sur le monde arabe et la Méditerranée, 26,* p.43-59.

Belguidoum, S., Mouaziz, N. (2010). L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne : politiques urbaines et légitimité sociale, les territoires de l'informel. Dans *Espace et société, 143*, p. 101-116.

Bendjelid, A. (1997). Anthropologie d'un nouvel espace habité : enjeux fonciers et spatialités des classes moyennes à Oran et sa banlieue (Algérie). *Insaniyat, 2.*

Bendjelid, A. (dir.), (2010). *Villes d'Algérie. Formation, vie urbaine et aménagement*. CRASC.

Berry Chikaoui, I., Deboulet, A. (dir.), (2000). Les compétences des citadins dans le monde arabe. *Penser, faire et transformer la ville*. IRMC : Karthala, URBAMA.

Lakehal, A. (2015). Rôle des habitants dans l'invention de nouvelles formes d'urbanité dans la périphérie de Constantine (Algérie). Le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli. Dans *L'Année du Maghreb, 12,* p. 35-53.

Lakjaa, A. (1998). La ville : creuset d'une culture nouvelle. (Villes, cultures et société en Algérie). *Insaniyat, 5*. CRASC.

Lakjaa, A. (2009). « Les périphéries oranaises : urbanité en émergence et refondation du lien social ». Dans *Les Cahiers d'EMAM, 18,* p .29-43.

Navez-Bouchanine, F. (2003). *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?* Paris : L'Harmattan.

ONS, (2011). L'armature urbaine. *Collections Statistiques, 163*.Série S : Statistiques Sociales, Alger.

Safar Zitoun, M. (2009). Alger d'aujourd'hui : une ville à la recherche de ses marques sociales. *Insaniyat, 44-45,* p. 33-59.

Safar Zitoun, M. (2012), Violence et rente urbaines : quelques réflexions critiques sur la ville algérienne d'aujourd'hui. Dans *Insaniyat, 57-58,* p. 57-72.

Semmoud, N. (2007). Habiter et types d'habitat à Alger. *Autrepart - revue de sciences sociales au Sud*. Presses de Sciences Po.

Semmoud, N. (2010). Mobilités résidentielles, pratiques de mobilités et constructions territoriales en périphérie(s) des grandes villes. Dans *Les Cahiers d'EMAM*, *19*, p. 15-31.

Semmoud, N. (2015). Les marges urbaines : un analyseur privilégié de l'urbanisme d'Alger ? *Les Cahiers d'EMAM*. Tours: Équipe Monde arabe Méditerranée.

Semmoud, N., Florin, B. (2014), Marges urbaines en question. Dans N. Semmoud., B. Florin., O. Legros., F. Troin. *Marges urbaines et Néolibéralisme en Méditerranée.* coll. Perspectives villes et territoire : PUFR, p. 15-41.

Sidi Boumedine, R. (2002). Désordres ou "des ordres" urbains. *Naqd*, *16*, p. 27-44.

Sidi Boumedine, R. (2016). Bétonvilles contre bidonvilles. Cent ans de bidonvilles à Alger. *Préface de Jim House*. Alger : APIC Editions, p. 314.

Sidi Boumedine, R., Signoles, P. (2017), Les villes nouvelles en Algérie : une question apparemment réglée, mais une réalité complexe. *Les Cahiers d'EMAM*, *29*.

Signoles, P. (dir.), (2010). Faire la ville en périphérie(s) ? Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb. *Cahiers d'EMAM*, *19*.

Souiah, S-.A. (2002). Mobilité résidentielle et recomposition socio-spatiale : le cas d'Alger. Dans *Alger, lumières sur la ville, Alger*. Algérie : Dalimen, p. 236-247.

Souiah, S-A. (2005). Les marginalités socio-spatiales dans les villes algériennes. *Cahiers du GREMAMO, 8*. L'Harmattan, p. 47 - 69.

Trache, S-M. (2010). *Mobilités résidentielles et périurbanisation dans l'agglomération oranaise*. [Thèse de doctorat d'État en géographie, Université d'Oran Es-Sénia].

ردمد 1111-2050

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجيا و العلوم الاجتماعية



المشاركة المواطنية في مشاريع التنمية

مدني صفار زيتون • حناء رواجعية • فتيحة طماني - جبرى
مريم شعبو - عثماني • رجاء بن سويح • دنيا شرفاوي
حاتم كحلون

لقاء

مع روبرت ايبرن

مواقف بحث

هند بوعقادة
زين الشرف لوسداد

السنة الرابعة و العشرون عدد 90
أكتوبر – ديسمبر 2020